Avec le soutien des ambassades de France en Afrique du Sud, en Inde, au Mali et au Sénégal, et du GDN

QUELLE CONTRIBUTION DE LA MOBILITE INTERNATIONALE DES ETUDIANTS ET JEUNES CHERCHEURS AU DEVELOPPEMENT DES PAYS DU SUD ?

Séminaire international
Vendredi 5 juin 2015
CPU – 103, Boulevard St Michel, 75005 Paris

OBJECTIFS DE LA CONFERENCE :

- Proposer une réflexion de fond et apporter de nouveaux éclairages sur une question qui est largement et depuis longtemps traitée mais en pleine mutation ;
- Faire prendre conscience aux acteurs de la mobilité du nouveau paysage de celle-ci;
- Construire collectivement un message et formuler des propositions (rapport, synthèse ou *policy brief*) pour de nouvelles politiques publiques au Nord et au Sud ;
- Formuler des propositions pour redéfinir les partenariats existants ;
- Identifier des moyens financiers pour renforcer les outils existants et ceux à développer.

CONTEXTE :

La mobilité internationale des jeunes chercheurs et des étudiants de l'enseignement supérieur est devenue un enjeu dans un monde globalisé où la mobilité est un droit et où la compétition entre les institutions de formation et de recherche et entre pays est de plus en plus grande. Entre course à la réputation, aux classements ou aux financements, l'attractivité des établissements d'enseignement supérieur et de recherche à l'international fait l'objet de politiques volontaristes et de stratégies de la part des établissements[1] et est accompagné par les gouvernements[2] et influencée par l'importance grandissante d'acteurs non étatiques. Trop souvent cependant, la question de l'attractivité est analysée dans une logique de compétition entre pays développés ou bien de fuite des cerveaux quand il s'agit d'avoir une perspective de pays en développement ou émergent. La question de la mobilité des jeunes chercheurs et des étudiants de l'enseignement supérieur s'inscrit dans une problématique plus large de développement et de renforcement des capacités de recherche et se doit d'être appréhendée en prenant en compte l'environnement institutionnel des jeunes chercheurs et étudiants. La mobilité représente à la fois un risque pour l'investissement des pays du sud dans la formation de leur capital humain et une opportunité pour la richesse scientifique de tous. Elle est donc un élément d'un dispositif complexe qu'il convient d'appréhender dans la globalité et à l'aune de l'évolution des relations Nord-Sud et Sud-Sud. La mobilité dans l'enseignement supérieur a fortement évolué ces dernières années vers une individualisation des parcours que les canaux traditionnels n'ont pas toujours intégrée. C'est aujourd'hui un secteur où la concurrence entre pays est complexifiée par une concurrence entre acteurs privés et publics.

[1] Campus France, 2013, Les questions de stratégie d'attractivité des établissements à l'international, Les notes de Campus France n°40
[2] Cepii, 2013, Les étudiants étrangers : un enjeu de politique migratoire, La Lettre du CEPII n°338

Avec le soutien des ambassades de France en Afrique du Sud, en Inde, au Mali et au Sénégal, et du GDN

PROGRAMME

9.00-9.30 : INTRODUCTION

- Jacques COMBY, président de la CORIE, CPU
- Jean-Marc CHATAIGNER, Directeur général délégué de l'IRD

9.30-11.00 : TABLE RONDE 1 : MOBILITES ET ENJEUX DE DEVELOPPEMENT

Animateurs : Etienne GERARD (IRD), Thierry VALENTIN (CPU)

Cette table ronde s'attachera à présenter les dynamiques et profils des mobilités étudiantes, leurs contextes sociaux et économiques, et leur encadrement par des politiques d'attractivité et d'internationalisation de l'enseignement supérieur des gouvernements du Sud. Il s'agira ensuite d'interroger les impacts de ces mobilités d'une part sur les systèmes nationaux d'enseignement supérieur et de recherche (formation de collectifs et réseaux internationalisés de recherche, renforcement d'équipes et de programmes d'enseignement) et d'autre part sur le développement des pays, etc.).

- José Celso FREIRE JUNIOR (UNESP / FAUBAI, Brésil)
- Balveer ARORA (Jawaharlal Nehru University, Inde)
- Sylvie DIDOU-AUPETIT (CINVESTAV, Mexique)

11.00-12.30 : TABLE RONDE 2 – QUELS DISPOSITIFS POUR UNE MOBILITE STRUCTURANTE ?

Animateurs : Mohamed AMARA (Président de l'Université de Pau, CPU), Antoine BRICOUT (IRD)

Cette table ronde interrogera les différents outils favorisant la mobilité Nord-Sud et Sud-Sud des étudiants et chercheurs du Sud. Elle s'intéressera aux dispositifs d'aide à la mobilité pour lesquels on dispose d'un recul important, et aux dispositifs plus innovants qui revisitent les contours et les concepts de la mobilité. Les points à aborder porteront en particulier sur:

- Apports et limites des dispositifs d'aide à la mobilité au regard de leur efficacité sur le développement des pays du Sud.
- Quelles mobilités pour construire le développement au Sud : tour d'horizon de nouveaux dispositifs ?
- Quelles politiques et quels outils pour des coopérations futures ?

- Stéphan VINCENT LANCRIN (OCDE)
- Abdoulaye GOURO (Responsable recherche agronomique au Niger)
- Norbert HOUNKONNOU (Université d'Abomey Calavi, Bénin)
- Driss OUAZAR (Ecole des Industries minérales de Rabat, Maroc)

12.30-14.00 – DEJEUNER

Avec le soutien des ambassades de France en Afrique du Sud, en Inde, au Mali et au Sénégal, et du GDN

14.00-15.30 : TABLE RONDE 3 – LA MOBILITE A L'HEURE DU NUMERIQUE

Animateurs : Jean-Baptiste MEYER (IRD), Jean-Pierre GESSON (Campus France)

Il est fréquemment annoncé que les technologies de l'information et de la communication (TIC) modifient les conditions de la mobilité et du développement, en rendant possible des transferts de connaissances affranchis de la distance et des coûts qui y sont liés. Cette table ronde entend examiner les aspects de cette question, en appréciant :

- l'efficacité de l'interaction à distance comme substitut et/ou accélérateur de la mobilité ;
- la socialisation par les réseaux sociaux numériques et l'insertion professionnelle sur les marchés du travail (pays d'origine et d'accueil) ;
- les impacts et opportunités de l'enseignement à distance et des MOOCS ;
- l'enseignement et le travail à distance comme prolongements d'une mobilité physique ; l'émergence de réseaux comme liens de coopération et de coproduction.

- Fernando LEMA (Fundacion Polo Mercosur, Uruguay)
- Ilse OP DE BEECK (KU Leuven, Belgique)
- Marianne COX (NUFFIC, Pays-Bas)

15.30-17.00 : TABLE RONDE FINALE – QUELLE MOBILITE POUR QUEL DEVELOPPEMENT ?

Animateurs : Jean-Pierre FINANCE & Eric FOUCHER (CPU)

Alors que les mobilités d'étudiants et jeunes chercheurs deviennent des enjeux en termes d'attractivité, cette table ronde rappellera les principales recommandations sur les besoins en mobilité en fonction des pays. Ce sera également l'occasion de voir comment structurer au mieux ces mobilités autant pour les établissements que selon les demandes et les besoins des Etats. Quels modes d'organisation mettre en place pour avoir une vision plus exhaustive de ces mobilités ? Quels sont les obstacles à lever, notamment en termes de financement, d'investissement ou de politique migratoire, afin de développer des partenariats de formation et de collaborations scientifiques équilibrés ? Une réflexion sur l'articulation des enjeux de "diplomatie scientifique" et de politique migratoire, tels qu'ils sont définis au niveau étatique/ministériel, la politique de mobilité et d'échanges mise en place par chacun des établissements en France (et en Europe) et les attentes des pays/établissements partenaires, serait nécessaire en vue d'une meilleure structuration (et visibilité) de ces mobilités.

- Gérard ESCHER (Senior advisor du Président de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse)
- Abdellatif MIRAOUI (Président de l'AUF)
- Pierre JACQUET (Président du GDN)
- Sophie BEJEAN (Présidente du conseil d'administration de Campus France)

17.00-17.15 : CONCLUSIONS

Michel CARTON, Directeur de NORRAG (Réseau pour les politiques et la coopération internationales en éducation et formation). Ancien Directeur de l'IUED et ancien Vice-Directeur de l'IHEID – Genève.

Avec le soutien des ambassades de France en Afrique du Sud, en Inde, au Mali et au Sénégal, et du GDN

Composition du comité de pilotage du séminaire :

- Mohamed AMARA (Président de l'Université de Pau)
- Florence BOYER (IRD)
- Antoine BRICOUT (IRD)
- Badara DIOP (Université Montpellier 3)
- Jean-Pierre FINANCE (CPU)
- Eric FOUCHER (CPU)
- Etienne GERARD (IRD)
- Jean-Pierre GESSON (CPU)
- Jean-François HUON (CPU)
- Erol KUHLACI (AUF)
- Benoît MARTIMORT-ASSO (IRD)
- Jean-Baptiste MEYER (IRD)
- Thierry VALENTIN (CPU)